



# aquensis Acta sedis

32 mai 2023

BULLETIN DE LA CHANCELLERIE DE L'ARCHEVÊCHÉ D'AIX-EN-PROVENCE

## 40<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA **RÉOUVERTURE** **DU SÉMINAIRE D'AIX (1983-2023)**



### SOMMAIRE

- 1 - ARLES ..... p. 2
- 2 - UNIVERSITÉ D'AIX ..... p. 2
- 3 - FONTLONGUE ..... p. 2
- 4 - AIX-EN-PROVENCE ..... p. 2
  - A - Les débuts ..... p. 2
  - B - 1658-1793 : du Grand Siècle  
à la Révolution ..... p. 3
  - C - 1803-1969 : Grand Séminaire ..... p. 3
  - D - Depuis 1983 : Séminaire Saint-Luc ... p. 5
- 5 - LE CHRIST IDÉAL  
DU SÉMINARISTE ..... p. 7
- 6 - FORMER DES PRÊTRES  
AUJOURD'HUI ..... p. 8

L'Église s'est depuis longtemps préoccupée de la formation de ses clercs. C'est à partir du 6<sup>e</sup> siècle que se mettent en place les écoles monastiques et les 'écoles-cathédrales'. En Gaule, St Césaire d'Arles en est l'initiateur principal (concile de Vaison III en 529) : les 'écoles épiscopales' sont fondées sur le modèle de la maison épiscopale de St Augustin. La réforme carolingienne (789 capitulaire *admonitio generalis*) va promouvoir ce modèle. La réforme grégorienne (Latran III en 1179) soutient la formation des clercs avant l'ordination.

L'on sait que le concile de Trente va, dans sa session XXIII du 15 juillet 1563, prescrire la mise en place d'un séminaire par diocèse. En France, le Parlement refuse de ratifier les décrets réformateurs du concile de Trente. Après quelques décennies de patience, ce sont donc les saints qui vont passer à l'action : en 1633 St Vincent de Paul institue les conférences des mardis pour le clergé tandis qu'Olier ouvre le séminaire - au début paroissial - Saint Sulpice, qui essaimera d'une vingtaine de filiales. En 1643 St Jean Eudes fonde à Caen le 1<sup>er</sup> des 18 séminaires eudistes. À Aix et Arles, c'est donc le modèle de l'École française de spiritualité qui va s'imposer.

Le décret conciliaire de Vatican II *Optatam totius* (28 octobre 1965) va rejoindre en France une institution plus précaire qu'il n'y semblait : des 85 séminaires de 1944, il n'en restera plus que 26 en juin 2021. L'histoire diocésaine s'inscrit dans ce cadre. Une nouvelle fois, AAS en présente des fragments, sans toutefois aborder la question des 'petits séminaires'.

P. Hervé Chiaverini,  
chancelier

# 1 - ARLES

Année	Épiscopat	Événement
1634	M <sup>gr</sup> de Barrault	Bourdouloue tente d'implanter l'institution
1654	M <sup>gr</sup> de Grignan	Son Grand Vicaire Louis de Mollin ouvre le séminaire et le confie aux oratoriens
1675		Mise en place de l'internat
1726	M <sup>gr</sup> de Janson	Crise janséniste : renvoi des oratoriens. Le séminaire est confié aux Gardistes : « parfaits contemplatifs pour être parfaits missionnaires »
1764		La suppression des jésuites affecte le corps professoral
1790		Saisie révolutionnaire du bâtiment, qui est vendu et démantelé.

*Bibliographie : Arles/ Maurice Rouquette et Histoire du Diocèse d'Aix (Beauchesnes)*

# 2 - UNIVERSITÉ D'AIX

Dans le cadre du concordat de 1801, une faculté de théologie est prévue dans un certain nombre d'universités. Annoncée dès 1803, celle d'Aix ouvre en 1809 et comprend des chaires de théologie, de droit canonique et d'histoire de l'Église à l'Université, où les séminaristes suivent les cours correspondants. L'évolution anticléricale de la 3<sup>e</sup> République conduit à sa suppression en 1885 (les instituts catholiques datent de 1875).

L'un des enseignants, l'abbé Jean-Baptiste Penon (1850-1929) devint Evêque de Moulins (1911-26).



M<sup>gr</sup> Jean-Baptiste Penon, évêque de Moulins

- 1850 : né et baptisé à Simiane
- 1873 (8 juin) : ordonné prêtre à Aix
- 1873-83 : professeur puis supérieur du Petit Séminaire
- 1883-85 : Professeur d'histoire de l'Église à la faculté de théologie de l'université d'Aix

- 1885-90 : vicaire au St-Esprit
- 1890-1901 : Vicaire général
- 1901-11 : curé de paroisse à Fuveau, St Rémy (1904), la Madeleine (1906)
- 1911 (27 juin) : ordonné évêque à Saint-Sauveur. Evêque de Moulins (1911-26)
- 1922 (2 août) : survit à la catastrophe de Villecomtal (collision de 2 trains de pèlerins)
- 1926-29 : retraite à Frigolet, où il décède
- 1929 : inhumé à Simiane, son village natal



Memento dans l'église de Simiane (1932)

Ses liens avec la famille de Charles Maurras, dont il fut le précepteur (vers 1870-80) et qui lui en garda grande reconnaissance (cf Ch. Maurras, Œuvres complètes IV, 49), furent peut-être un des éléments de son appel à l'épiscopat mais aussi de sa retraite anticipée (« épuration » de l'épiscopat sous Pie XI).

# 3 - FONTLONGUE (Miramas)

L'histoire de cette maison, destinée à favoriser le chemin vers le sacerdoce pour des jeunes de milieu rural n'ayant pas fait de petit séminaire, a déjà été évoquée. Sous la conduite successivement des Pères Mazel, Chalve puis Pizoard, elle a, en 25 ans, donné 117 prêtres à l'Église dont 25 pour le diocèse.

Au sortir du 2<sup>e</sup> conflit mondial, l'évolution de la société et de l'Église a conduit à sa fermeture.

1922	Fondation du Séminaire de Vocations tardives
	Annexes à la Cadiscie (1932-46) et Origny (1938-51)
1942	Réfugié à ND de Beauregard (Orgon). Accueille le résistant Jean Moulin
1947	Fermeture

*Bibliographie : revue l'Ouvrier de la Moisson. AAS 10 et 25.*



# 4 - AIX-EN-PROVENCE

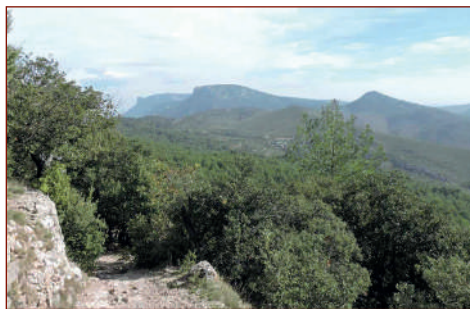
Grâce aux travaux de recherche pour le tricentenaire en 1960 et pour le 20<sup>e</sup> anniversaire de la réouverture, quatre séquences successives peuvent être repérées :

## A - Les débuts

1584 - 1591	Participant au Concile de Trente et ami de St Charles Borromée, M <sup>gr</sup> Alessandro Canigiani ouvre à Aix un séminaire tridentin, qui, malheureusement, ne lui survit pas.
1585	Le concile provincial d'Aix prescrit l'ouverture d'un séminaire par diocèse
1591 - 1658	la Prévôté : Trois chanoines de Saint Sauveur, Ailhaud, Arnaud et Mimanta, achètent une maison, près du palais de l'Archevêché, où les futurs prêtres séjournent avant l'ordination.
1643	Christophe d'Authier de Sissau, fondateur des 'Prêtres missionnaires du clergé', tente sans succès de restaurer un séminaire à Aix.

1650	De passage à Aix, Monsieur Olier soutient la maison de la Prévôté et propose sa transformation en séminaire scholastique
1655	le cardinal Jérôme Grimaldi reprend dès son arrivée la maison de la Prévôté et active la construction d'un séminaire scholastique, sur un ancien jardin des carmes déchaussés. Le 22 juin 1658 est obtenue l'approbation du Pape Alexandre VII. Le transfert a lieu en juin 1660, date à laquelle les sulpiciens prennent la conduite du séminaire, qu'ils garderont jusqu'à la constitution civile du clergé.

1960	Association des Amis de St Jean du Puy (JO 15 novembre 1960). Présidents successifs : Jean Maunier (1960-74), Léon Baille (1974-94) + 1997, Alain Guiony (1994-...)
1997	Convention d'utilisation entre la Mairie et l'Association



1928	Chne MALLET
1938	Maxime NOËL
1942	Louis COSTE
1953	François DESAMIS
1956	Jean MILLON
1957	Paul STEVEN
1960	Jean-Louis THOREL
1964	Jean LAFOND

Séminaire tenu par la Compagnie des Prêtres de Saint Sulpice de mai 1804 à octobre 1969.

Visites apostoliques en 1943-44, 1953 et 62.

## Cardinaux issus du séminaire d'Aix au 19<sup>e</sup> siècle

### Joseph FESCH



- Né à Ajaccio en 1763, oncle de Napoléon Bonaparte.
- Séminariste à Aix de 1781 à 1786. Prêtre en 1785.
- Prête le serment constitutionnel en 1790 et devient Vicaire général de l'évêque constitutionnel d'Ajaccio.
- Quitte l'Église en 1793. La réintègre en 1800.
- Archevêque de Lyon en 1802, cardinal en 1803. Après l'arrestation et la déportation de Pie VII en 1809, refuse l'Archevêché de Paris mais anime le concile national de 1811. Doit quitter son diocèse à la Restauration en 1814. Réfugié à Rome, refuse de démissionner jusqu'à sa mort en 1839.

## B - 1658-1793 : du Grand Siècle à la Révolution

Nom.	Supérieur	Notes
1658	Louis PHILIPPE	Ami de Jean-Jacques OLIER
1686	Antoine LEGET	Inquiété pour son jansénisme
1711	François de VILLENEUVE	
1724	Joseph de PAYAN	
1774	Imbert ELDRA	
1790	Joseph Thomas ROUX	Clergé constitutionnel
1791	Charles ROMAN	Idem

## Le prieuré St Jean du Puy à Trets, « maison de campagne » du Séminaire (1660-1790)

5 <sup>e</sup> s	Fondation prieuré par St Jean Cassien (sur ancien temple à la déesse Diane) v. 415-440
9 <sup>e</sup> s	Destruction lors des invasions sarrasines
10 <sup>e</sup> s	Reconstruction par l'Église de Marseille
11 <sup>e</sup> s	Confirmation des moines cassianites par St Grégoire VII
1295	Présence des Dominicains
15 <sup>e</sup> s	Fin de la période cassianite
1660	Propriété de l'Archevêché d'Aix, le card. Grimaldi en fait la maison de campagne du Séminaire.
1730	Vol des reliques de St Jean-Baptiste, patron du prieuré
1790	Bien National
1793	Rachat par la Ville de Trets
1806	Réaffecté au culte
1828	Construction de la tour de guet
1891	Mort du dernier ermite
1896	Abandon du prieuré
1938	Classement du site à l'initiative de Léon Baille
1940	Construction de la route d'accès par la Légion Etrangère
1944	Maquis de la Résistance (6 juin-21 août)
1954	Début de la rénovation avec Léon Baille et son équipe

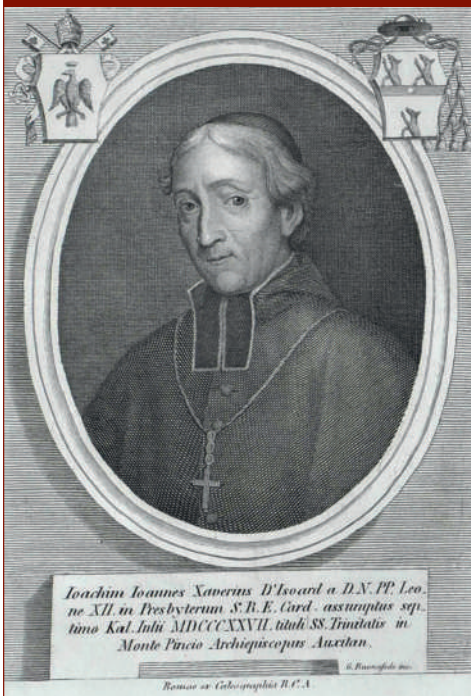
Après le Concordat de 1801, la « maison de campagne » du séminaire sera aux Pinchinats.

## C - 1803-1969 : GRAND SEMINAIRE

### Supérieurs successifs

1803	Jean-Baptiste ROUX
1806	Barthélémy DALGA
1812	Jean-Antoine BOUIS
1829	Jean-Mathieu BONY
1848	Jean Barthélémy MELÈGUE
1854	Charles LUGAS
1873	Léon MARIE
1899	Auguste ARVIEU
1906	Chne Hippolyte MICHEL
1923	Chne Emile RICARD

## Joachim Jean Xavier d'ISOARD



- Né en 1766 à Aix-en-Provence
- Séminaire à Aix avec le futur cardinal Fesch. Se réfugie à Vérone pendant la Révolution. Prêtre en 1805.
- 1802 : secrétaire de M<sup>gr</sup> Fesch, Archevêque de Lyon
- 1803 : auditeur à la Rote romaine
- 1815 : chargé d'affaires pour la France auprès du St Siège
- 1824 : Doyen de la Rote romaine
- 1827 : créé Cardinal par Léon XII
- 1828 : Archevêque d'Auch
- 1839 : préconisé Archevêque de Lyon
- Décès avant nomination

## Paul d'ASTROS



- Né en 1772, Paul d'Astros refuse la constitution civile du clergé en 1790 et devient séminariste clandestin, à Aix jusqu'en 1792. Première arrestation en 1794 suivie d'une évasion. Ordonné prêtre clandestinement en 1797, il est aux côtés de son oncle, Portalis, pour la préparation du concordat (1801) et du catéchisme impérial (1806). Opposant à Napoléon, il est incarcéré de 1811 à 1814. Préconisé évêque (1817) pour Orange, puis Saint Flour-le Puy, il est ordonné pour Bayonne, où il donne l'exemple d'un pasteur dévoué. Refuse Besançon en 1828. Il est nommé archevêque de Toulouse en 1830 et cardinal en septembre 1850, avant son décès en 1851.

## Joseph GUIBERT, OMI



- Né en 1802 à Aix. Baptisé à St Jean de Malte.
- Ses parents résident au Tholonet jusqu'à leur mort
- 1819-23 : séminariste diocésain
- 1823 : rejoint les Missionnaires de Provence d'Eugène de Mazenod (n°18)
- 1825 : ordination sacerdotale à Marseille
- 1829-34 : missionnaire à ND du Laus
- 1835-41 : supérieur du Séminaire d'Ajaccio
- 1842 : Evêque de Viviers
- 1857 : Archevêque de Tours
- 1871 : Archevêque de Paris, où il succède à M<sup>gr</sup> Darbois, fusillé par les Communards
- 1873 : créé cardinal par Pie IX
- 1875 : fonde l'Institut catholique et pose la 1<sup>re</sup> pierre de la Basilique du Sacré Cœur
- Décédé en 1886 et inhumé à Montmartre

## Visages de sainteté issus du séminaire :

### Jean-Joseph LATASTE



Né en Gironde en 1832, il rencontre Henri Lacordaire au Petit Séminaire de Bordeaux. Il travaille pour l'administration des impôts de 1851 à 1857, fréquentant un cercle Fénelon et la Société Saint Vincent de Paul. Puis il entre chez les dominicains. Il arrive à la Sainte Beaufort en 1859. Après sa profession solennelle, il est ordonné diacre dans la chapelle du séminaire d'Aix le 20 décembre 1862 et prêtre à Marseille l'année suivante.

Entre la découverte du monde carcéral, inspiré par l'exemple de Marie Madeleine, et conforté par l'espérance profonde qu'il a dans le pardon divin, le Père Lataste entrevoit ce qui va être un projet novateur, la fondation des Sœurs dominicaines de Béthanie, en 1865.

« L'Apôtre des prisons » meurt à 36 ans, le 10 mars 1869.

Commencée en 1937, l'enquête conduit à sa béatification le 3 juin 2012.

## Saint Laurent IMBERT

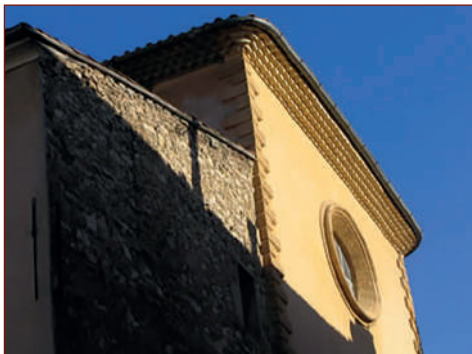
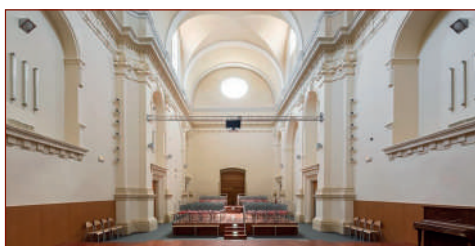
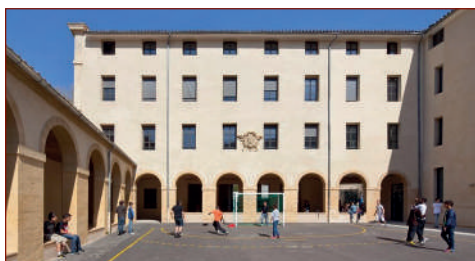


Laurent Imbert est né le 23 mars 1796 à la ferme Bricard, paroisse de Marignane, et reçoit le Baptême par un prêtre non assermenté à Calas. Il suit toutes ses études de théologie au grand séminaire d'Aix de 1813 à 1818, puis entre dans la société des Missions Etrangères de Paris (MEP) où il est ordonné prêtre en décembre 1819. Il est d'abord missionnaire en Chine et fonde un séminaire à la frontière du Tibet.

Le 26 avril 1836, il est nommé Vicaire Apostolique de Corée. Ordonné le 14 mai 1837, il est le 1<sup>er</sup> évêque à pénétrer sur le sol coréen. Pour faire cesser la persécution des chrétiens, il accepte de se livrer et est décapité le 21 septembre 1839. Avec 102 de ses compagnons, il a été béatifié le 5 juillet 1925 par Pie XI et canonisé par Jean-Paul II à Séoul le 6 mai 1984.

## Après la séparation de 1905

■ **14 décembre 1906** : spoliation du Grand Séminaire, transformé en établissement scolaire (actuel Collège Campra)



■ **3 décembre 1909** : installation dans l'ancien couvent trinitaire (1634) puis capucin (1836), actuel 7 cours de la Trinité

■ **1927** : extension des bâtiments et ouverture aux autres diocèses de la province



Emplacement de l'ancien couvent



L'agrandissement de 1927

■ **1942-1944** : occupation par l'Etat-major de la Kriegsmarine (4 blockhaus construits)

■ **1960** : 21 novembre, commémoration du 3<sup>e</sup> centenaire du séminaire (bull. dio. 1960, 235-238) avec conférence historique de Dom Denis Bünner, OSB (bull. dio. 1961, 12-15).

■ **1967** : fermeture du 2<sup>e</sup> cycle (théologie)

■ **1969** : fermeture du 1<sup>er</sup> cycle (philosophie) dans le cadre de la réorganisation nationale des Séminaires. Pour la région apostolique, la formation vers le sacerdoce est regroupée dans les séminaires régionaux de Marseille et Montpellier. Après la fermeture de ce dernier en 1972, il est remplacé par le séminaire d'Avignon, réouvert en 1973.

Cette formule a mis l'accent sur les relations inter-diocésaines, en facilitant un travail, des échanges et des collaborations en région apostolique, au-delà du temps de formation sacerdotale.

Selon une modalité différente, cette dynamique se poursuit aujourd'hui, grâce à l'accueil de séminaristes et de prêtres formateurs non-aixoïis, en particulier par le jumelage avec Natitingou.

## D - DEPUIS 1983 : SEMINAIRE SAINT-LUC

1983	1993	Pierre GONTIER
1993	2000	Jean-Yves THERY
2000	2008	Michel ISOARD
2008	2020	Christophe de DREUILLE
2020		Thomas POUSSIER

■ **3 octobre 1983** : réouverture avec année propédeutique

■ **22 septembre 1984** : réouverture des deux cycles (philosophie et théologie)

■ **Rentrée 1989** : l'année propédeutique devient « année saint Jean-Baptiste »

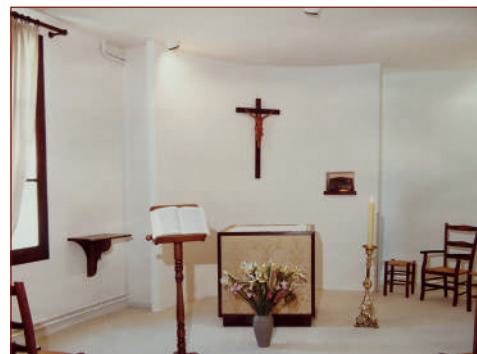
■ **19 octobre 1992** : consécration du nouvel autel par M<sup>gr</sup> Bernard Panafieu

■ **Décembre 1992 - janvier 1993** : visite apostolique

■ **26 septembre 2014** : validation universitaire possible des études de théologie (baccalauréat canonique) grâce à l'agrégation de l'Institut Universitaire St Luc (IUSL) à l'Institut catholique de Lyon

■ **Automne 2025 (?)** : transfert à la Baume Sainte Marie

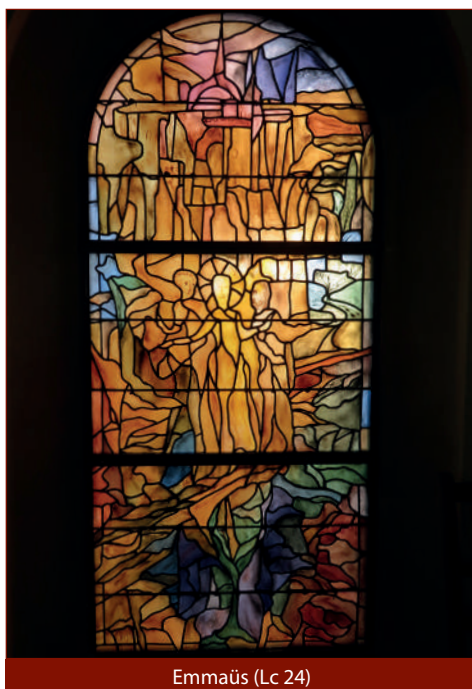
## Les chapelles successives



## Les vitraux de la chapelle actuelle (Michel Gigon - 1992)



Annunciation (Lc 1)



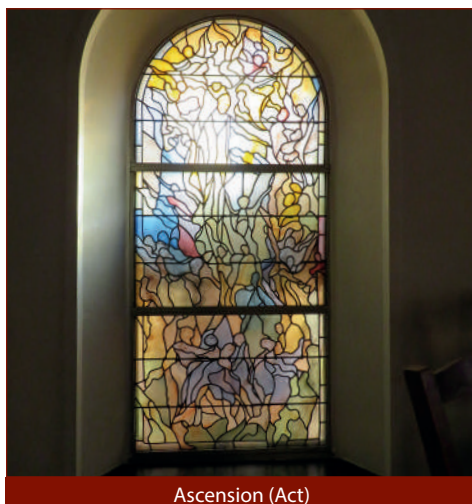
Emmaüs (Lc 24)



St Césaire



Retour du fils prodigue (Lc 15)



Ascension (Act)



Bx L. Aleman

## Parmi les saints de la ga- lerie de la chapelle



Bon Larron (Lc 23)



St Genès



Bx Jean-Marie du Lau



St Eugène de Mazenod

## La communauté aujourd'hui (2023)



## Année de propédeutique

En écho au décret conciliaire sur les séminaires (OT 12 et 14) et à partir de l'expérience du séminaire de Paray-le-Monial, conduite à partir de 1970 par les Pères Jean Ladame puis Guy Bagnard (futur évêque de Belley-Ars) sont ouvertes en Provence à l'automne 1983 deux années propédeutiques, à Toulon par M<sup>gr</sup> Joseph Madec puis Aix par M<sup>gr</sup> Panafieu.

### Supérieurs successifs :

1983-89	Pierre GONTIER	1983 : 1 <sup>re</sup> version, 1984 : 2 <sup>e</sup> version
1989-96	Guy de KERIMEL	1989 : « Année St Jean-Baptiste »
1996-2004	Thierry SCHERRER	
2004-08	Christophe de DREUILLE	puis supérieur du séminaire
2008-16	Raphaël BOUVIER	
2016-17	Christophe de DREUILLE	
2017- ...	Damien ETEMAD-ZADEH	

Deux supérieurs de l'année propédeutique ont été appelés à l'épiscopat :



### Mgr Guy de KERIMEL

2001 : Evêque auxiliaire de Nice  
2004 : Evêque coadjuteur de Grenoble,  
2006 : succède  
2021 : Archevêque de Toulouse



### Mgr Thierry SCHERRER

2008 : Evêque de Laval  
2023 : Evêque de Perpignan-Elne

## 5 - LE CHRIST IDEAL DU SEMINARISTE

Aucun autre milieu que celui de la jeunesse n'est plus sensible au vide spirituel qu'il s'agit de combler. Mais aussi nulle part ailleurs ne sont à craindre davantage les solutions de désespoir : attrait d'idéologies menteuses, promesses folles d'expériences mortelles comme la drogue, rejet de toute contrainte, morale, familiale, sociale ; à la limite, renoncement pur et simple à vivre. Celui qui apportera à cette génération Jésus-Christ, la seule vraie réponse, devra être lui-même solidement armé et avoir trouvé dans le Christ non seulement la lumière mais la force : la vraie raison de vivre, le vrai modèle d'humanité à suivre, le Sauveur auquel communier et qu'il faut « aider », selon le mot familier à sainte Thérèse d'Avila.

C'est bien à partir de là que se précise la tâche essentielle d'un Séminaire, celle des maîtres qui auront à former les futurs prêtres pour une nouvelle génération.

- **Le Christ** : c'est vers Lui en effet que la grâce a attiré le regard du jeune qui aspire au sacerdoce du Christ.

- **Le Christ** : c'est déjà à Lui qu'il a donné son cœur dans l'élan d'une générosité qui ignore encore toutes les exigences d'une formation mais qui consent déjà d'instinct à tous les sacrifices. Le futur prêtre sait déjà qu'il aura à donner tout et, dans le fond de son âme, déjà il donne tout.

- **Le Christ** : les moyens déployés dans la vie du Séminaire n'ont d'autre objet que de permettre à cette grâce initiale de s'épanouir pleinement, à la mesure de la grâce donnée à chacun. Il faudra que le cœur du futur prêtre se libère de tout ce qui, dans sa nature et ses habitudes, pourrait constituer un obstacle à la progression en lui de l'amour du Christ. Il faudra que toutes les ressources de son être soient mises en œuvre pour devenir des instruments à cette fin.

- **Le Christ** connu, cherché, aimé toujours plus à travers les études, à travers les sacrifices personnels, les victoires sur soi, dans la lente conquête des vertus de justice, de force, de tempérance, de prudence.

- **Le Christ** contemplé avec assez de patience et fervente obstination pour que, peu à peu, selon l'admirable image de saint Paul (cfr. 2 Co. 3, 18), le visage même du Christ s'imprime sur celui du croyant.

- **Le Christ** sans cesse offert au Père pour le salut du monde dans le Mystère dont le prêtre sera au premier chef le ministre.

- **Le Christ** dont on ne peut plus ne pas parler et dont le Règne, par la vertu de l'Esprit Saint et à la gloire du Père, est devenu l'occupation permanente et l'unique raison d'une existence.

**Card. Gabriel-Marie GARRONE (1901-94)**



Préfet de la Congrégation pour l'éducation catholique (1966-80)

Lettre sur la formation spirituelle dans les séminaires (6 janvier 1980)

(texte dans Doc. Cath. 1980,463)

## 6 - FORMER DES PRÊTRES AUJOURD'HUI



La Congrégation pour le clergé a rendu publique, le 8 décembre 2016, une nouvelle version du document pour la formation des futurs prêtres intitulé *Ratio fundamentalis institutionis sacerdotalis*.

La veille, le cardinal Beniamino Stella, préfet de la Congrégation pour le clergé a accordé à l'*Osservatore Romano* une interview sur les raisons de la promulgation de ce nouveau document. Extraits de cette interview.

Texte original italien dans l'*Osservatore Romano* du 8 décembre 2016

Traduction de la Congrégation pour le clergé publiée par la Documentation Catholique.

**(...) Quelles sont les nouveautés de la *Ratio fundamentalis* qui vient d'être promulguée ?**

Je voudrais dire tout d'abord que les nouveautés dans la vie de l'Église ne sont jamais séparées de la Tradition, mais qu'au contraire, elles l'intègrent et l'approfondissent ; quand on se met à l'écoute de l'Esprit Saint, on apprend à regarder en avant, tout en recueillant le patrimoine existant. Ainsi, la *Ratio fundamentalis* a repris les contenus, les méthodes et les orientations à disposition dans le domaine de la formation jusqu'à maintenant, les a mis à jour et a introduit de nouveaux éléments. On trouve dans le document les indications de *Pastores dabo vobis* (DC 1992, 451-503.), en 1992, au sujet d'une **formation intégrale**, c'est-à-dire capable d'unir de manière équilibrée les dimensions humaine, spirituelle,

intellectuelle et pastorale, grâce à un cheminement pédagogique progressif et personnalisé.

On met un accent particulier sur la première – la dimension humaine : on ne peut pas être prêtre sans être équilibré d'esprit et de cœur, et sans être parvenu à la maturité affective ; toute lacune ou problématique non résolue dans ce domaine risque d'être gravement néfaste tant pour la personne que pour le peuple de Dieu. Le texte prend en compte les résultats positifs d'un temps propédeutique à l'entrée au séminaire, expérimenté déjà depuis un certain temps dans de nombreuses réalités locales, et en souligne l'importance et la nécessité, en vue d'une évaluation et d'une sélection attentive des candidats. Puis, le texte insiste beaucoup sur le discernement des vocations : les évêques et les formateurs ont une grande responsabilité et sont appelés à exercer une vigilance avertie sur l'idonéité des candidats, sans hâte ou sans superficialité. En ce sens, la *Ratio* cherche à dépasser les automatismes qui ont eu lieu dans le passé ; le défi est de proposer un cheminement de formation intégrale qui aide la personne à mûrir dans toutes les dimensions et permette une évaluation finale qui tienne compte de l'ensemble du parcours. Ainsi, aux dénominations déjà connues qui subdivisaient le parcours de formation en « cycle des études philosophiques », « cycle des études théologiques » et « cycle pastoral », ont été conjointes respectivement « l'étape de formation du disciple », « l'étape de configuration au Christ pasteur, dite "configuratrice" » et « l'étape de synthèse vocationnelle ». À chacune de ces étapes correspond un itinéraire et un contenu de formation qui visent à la **ressemblance du Bon Pasteur**. En bref : pour être un bon prêtre, outre la réussite aux examens, il faut avoir atteint une vraie maturité humaine, spirituelle et pastorale. Je pense qu'il est superflu d'ajouter que d'autres petites nouveautés peuvent se trouver dans le texte, comme la façon d'aborder les problématiques, le langage utilisé, la méthodologie de formation proposée et le souffle que, d'une manière générale, le document reçoit surtout du Magistère pontifical actuel.

**Outre les nouveautés prises individuellement, quels pourraient être les mots-clés les plus importants pour avoir une vision essentielle de la nouvelle *Ratio* ?**

J'en choisirais au moins trois. Le premier est : « **humanité** ». Je pense que nous n'insisterons jamais assez sur la nécessité que les séminaristes soient accompagnés dans un processus de croissance qui fasse d'eux des personnes humainement équilibrées, sereines et stables. Seulement ainsi, il sera possible d'avoir des prêtres accueillants, authentiques, loyaux, libres intérieurement, stables affectivement, capables de tisser des relations interpersonnelles paisibles et de vivre les conseils évangé-

liques sans rigidité, ni hypocrisie ou échappatoires. La *Ratio* insiste sur l'importance de cet accompagnement humain qui aide au développement de la maturité de la personne et garantit un bon équilibre psychoaffectif chez les candidats.

Le deuxième mot-clé est « **spiritualité** » qu'il ne faut jamais tenir pour acquise. La conscience de l'identité presbytérale se fonde sur l'aspect suivant : le prêtre n'est pas l'homme du « faire », ni un leader, un organisateur religieux ou un fonctionnaire du sacré, mais un disciple épris du Seigneur, dont la vie et le ministère sont enracinés dans une relation intime avec Dieu et dans la configuration au Christ Bon Pasteur. Seulement ainsi – grâce à une vie spirituelle nourrie avec soin, avec discipline et par des moments qui lui sont expressément consacrés – on pourra dépasser une vision « sacrale » ou bureaucratique du ministère et nous pourrions avoir des prêtres passionnés de l'Évangile, capables de « sentir avec l'Église » et d'être, comme Jésus, des « Samaritains » débordant de compassion et de miséricorde.

Je dirais que le troisième mot-clé est : « **discernement** ». Qui suit la voie de l'Évangile et s'immerge dans la vie de l'Esprit, va au-delà d'une approche tant idéologique que rigoriste, en découvrant que les évolutions et les situations de la vie ne peuvent pas être classifiées au moyen de schèmes inflexibles ou de normes abstraites. Les personnes ont, au contraire, besoin d'écoute, de dialogue et que soient interprétés les mouvements de leur cœur. Le lieu privilégié pour que mûrisse l'art du discernement est certainement l'accompagnement personnel, surtout dans la direction spirituelle. Il s'agit d'un domaine fondamental qui demande ouverture sincère de la part des candidats, ainsi que compétence et disponibilité de la part des formateurs, en temps et en proposition de moyens utiles. Le discernement est un don que les pasteurs doivent exercer envers eux-mêmes, mais encore plus sur le terrain pastoral, pour accompagner et interpréter en profondeur surtout ces situations existentielles plus complexes qui pèsent souvent sur les personnes blessées qui nous sont confiées. En s'adressant à la dernière Assemblée de la Compagnie de Jésus, le pape François a manifesté sa préoccupation à ce sujet : « Je remarque, a-t-il dit, la carence en matière de discernement dans la formation des prêtres. En effet, nous risquons de nous habituer au "blanc ou noir" et à ce qui est légal. Nous sommes assez fermés, en principe, au discernement. Une chose est claire : aujourd'hui, dans un certain nombre de séminaires, on en revient à mettre en place une rigidité qui est éloignée d'un discernement des situations ». Le défi principal que la *Ratio* entend relever nous est aussi suggéré par le Pape François : former des prêtres « clairvoyants dans le discernement » (*Misericordia et miseria*, n. 10). (...)